

# EXPIRED

« Mourir pour renaître à une nouvelle vie, et progresser vers la Lumière »

-Tu n'es pas morte !

- Je sais...C'est en voyant tous ces cadavres que j'ai compris que j'étais vivante.

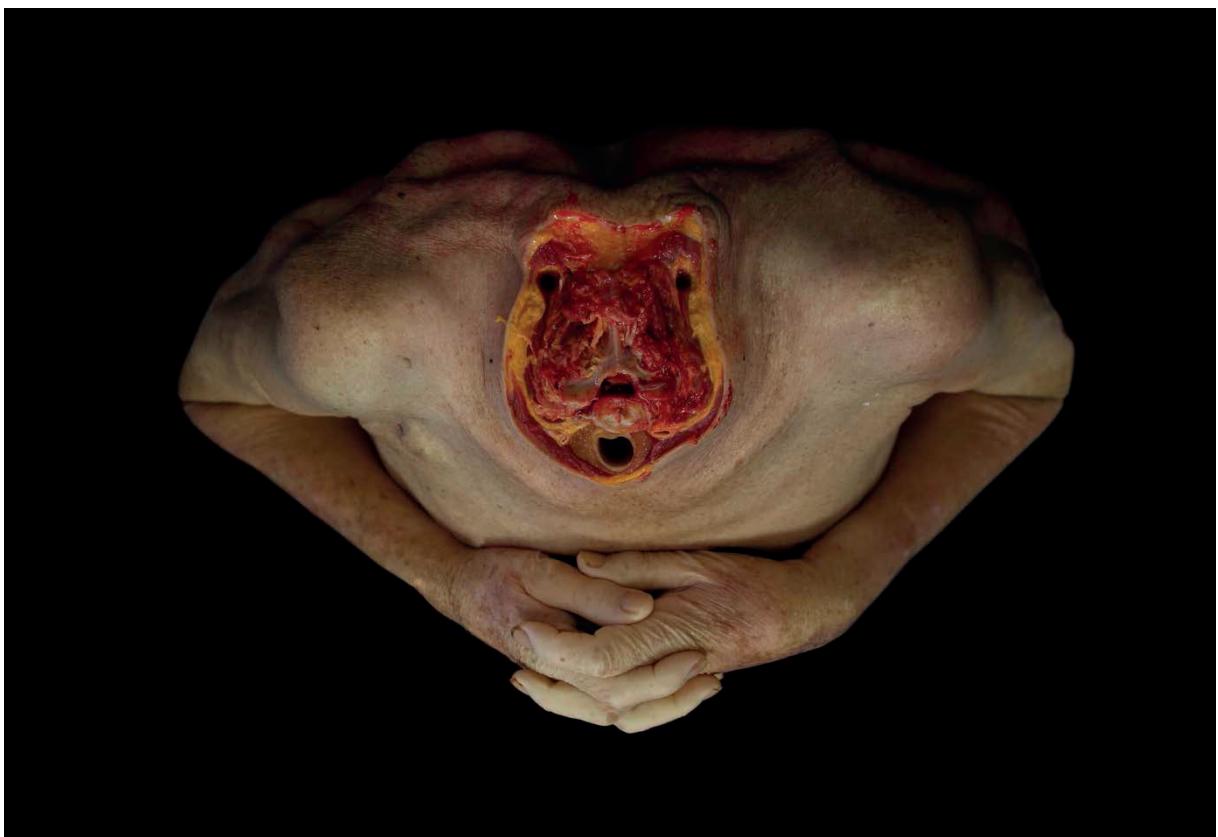
- Que viens-tu faire ici ?

- Réapprendre à vivre...En mettant de la beauté au cœur de ta mort.

---

Chacune de ces œuvres nous place en spectateur de notre condition humaine, face à notre propre finitude.

EXPIRED est un miroir : A vous de traiter du reflet qu'il vous renvoie....

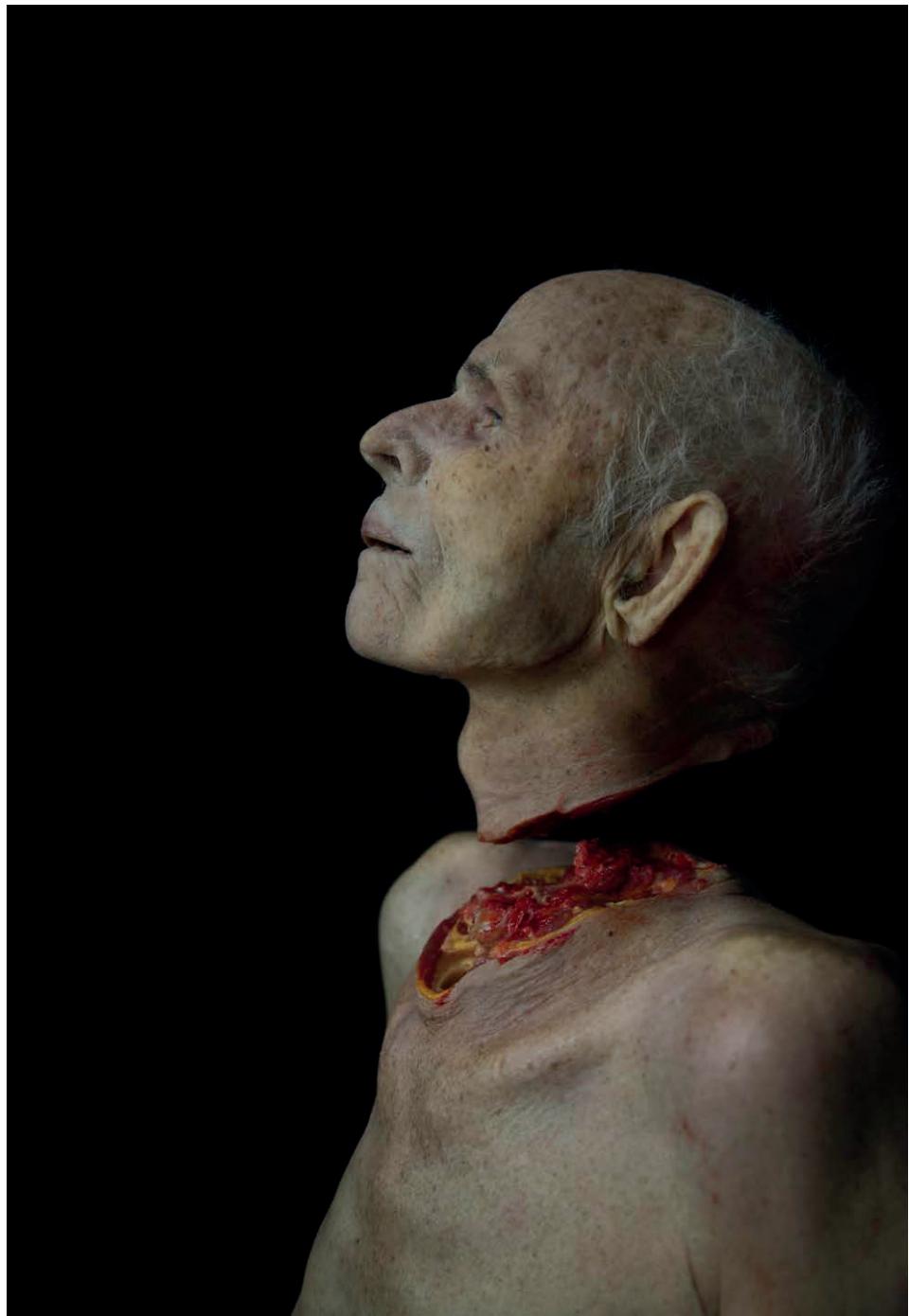


Mourir symboliquement de son vivant, c'est abandonner non sans un certain déchirement, nos préjugés et nos illusions.

Pour cela, il faut oser se rêver meilleur et plus authentique.

**EXPIRED**

« Introspection »



« Monument d'architecture humaine, à la recherche de nos fondations... »

**EXPIRED**

« Piédestal »

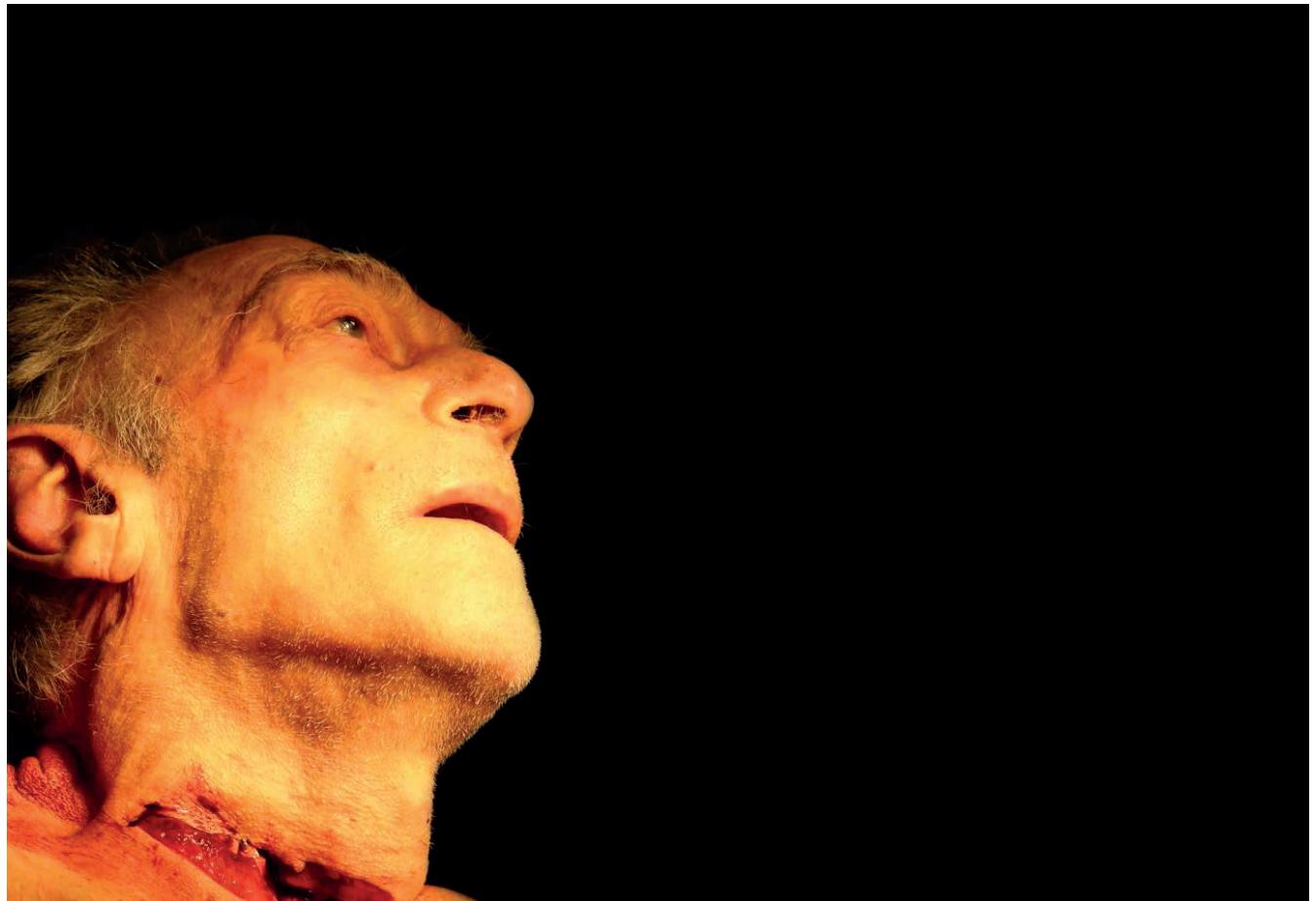


« Le processus de changement nous invite à descendre à l'intérieur  
de nous-mêmes... »

**EXPIRED**

« Transformation »

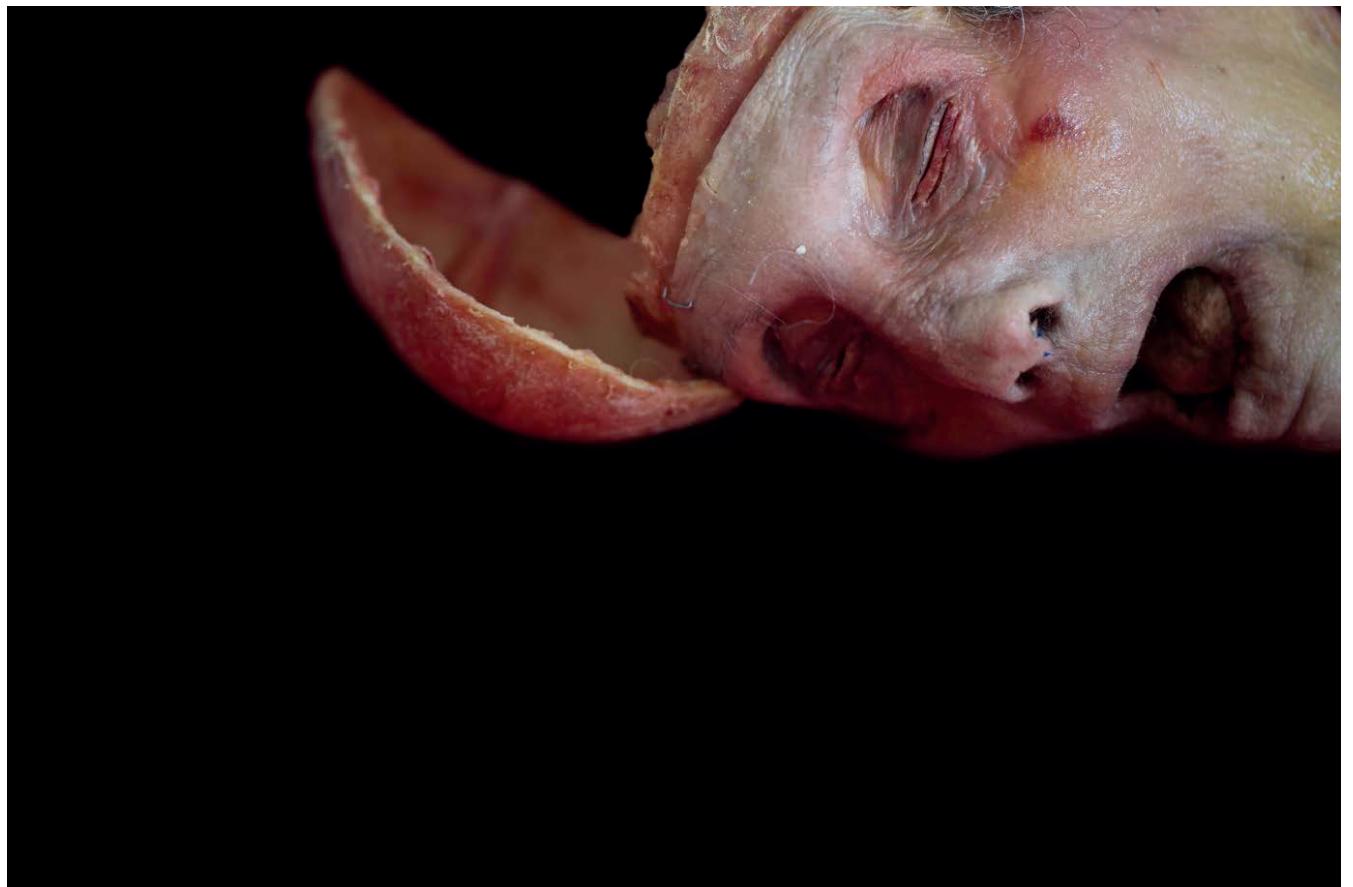
Oeuvre représentant un « papillon » à partir d'une cage thoracique.  
Réalisée en salle de dissection.



« Philosophe contemplant les étoiles ou interrogeant les cieux, sans doute  
parce qu'il était «très précieux»,  
donc près des Cieux .... A moins qu'il ne regarde son Passé, ou bien  
cherche-t-il son Âme envolée ? »

**EXPIRED**

« Délivrance »



L'homme ne peut s'empêcher de penser, et souvent pour son propre supplice...  
La vraie communication est au-delà des considérations futiles et du  
verbiage inconsistant

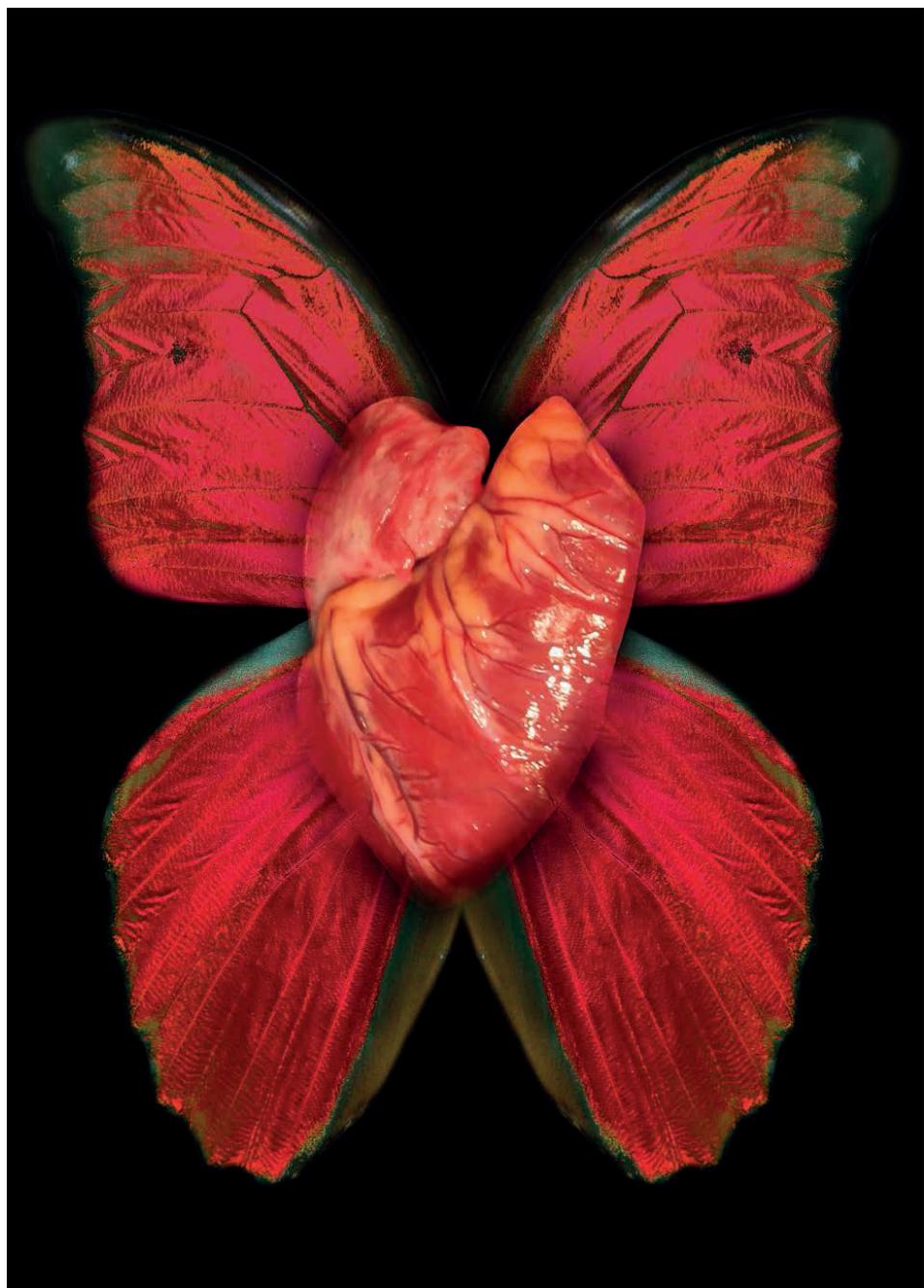
**EXPIRED**

« Le silence »



**EXPIRED**

« Protège moi »



**EXPIRED**

« Envole-moi »



«Le miroir qui reflète notre visage, nos gestes et nos pensées, connaît-il  
notre véritable personnalité à travers l'évolution de  
notre aspect physique ?»

**CONNAIS-TOI TOI-MÊME**

**EXPIRED**  
« Narcisse »



«Symbole de la nourriture essentielle à la survie humaine»

**EXPIRED**  
« Épi de blé »

Si dans l'art classique le corps a été la référence de la beauté en fonction des canons consacrés, utilisés jusqu'à l'idéalisation iconique (dans l'art byzantin), la défiguration et la désagrégation du corps ont été des facteurs, parmi d'autres, de l'irruption de l'art contemporain.

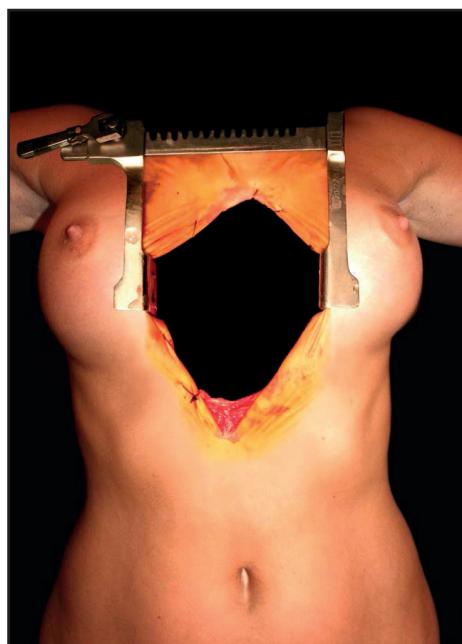
Paradoxalement, dans l'art photographique où la variété d'approches foisonne, le respect de l'intégrité des corps et des personnes demeure encore une constante, sans doute parce que les effets existentiaux dominés par les souffrances humaines conservent une valeur éminente à notre époque.

L'art photographique de Jennifer Des échappe à cette thématique, alors que l'artiste travaille le corps comme l'objet de la violence chirurgicale, issue d'une forme de souffrance et provoquant de la souffrance. Il réussit, en s'appropriant différents procédés opératoires (démembrement du corps, action d'instruments, de tuyaux et de prothèses, incisions et jeux de contrastes, etc.) à déplacer les effets existentiaux vers le domaine de l'esthétique (im)pure, sans effacer entièrement le référant avec son signifié. De la sorte il produit une création ambivalente qui associe la chair instrumentalisée à des effets diffus et signifiants, étrangers à toute forme de sensationnalisme. Chaque figuration, suspendue dans le vide, est chargée d'une ambiguïté produite par le corps mutilé, et qui excède ce qui est montré. Ainsi, par exemple, le tableau qui montre le buste équilibré d'une femme, mais où le coeur est absent à la suite d'une opération, met en relief à la fois l'activité d'opérer et le vide opaque que celle-ci produit, lequel peut signifier métaphoriquement l'absence de coeur dans la vie, face à la souffrance. Ce jeu entre le concret d'une opération et l'abstrait d'une idée peut être repéré dans toutes les créations de Jennifer Des, attestant l'originalité d'une démarche qui se sert d'actes insolites, violents et dérangeants, bien ancrés dans la souffrance, pour mêler l'art plastique de la vie, et l'esthétique photographique, suscitant l'envie de réfléchir.

**Lambros Couloubaritsis,**

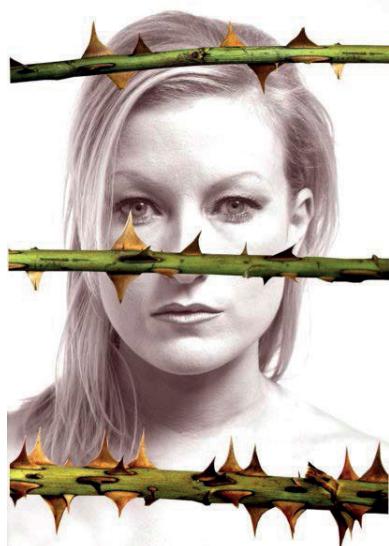
Professeur émérite, docteur en Philosophie à l'ULB -

Université Libre de Bruxelles.



# E X P I R E D

by  
**Jennifer Des**



« La réparation du monde est notre tâche, et même si l'on n'attend pas de nous que nous accomplissons cette tâche, nous ne sommes pas libres pour autant de nous en dérober ».

**CONTACT**  
**Jennifer Des**

---

[jennifer@jenniferdes.net](mailto:jennifer@jenniferdes.net) // FR +33 7 85.50.50.37

---